

07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0001
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

CHAPELLE SAINTE BARBE
VITRAIL (N II)

DECOR MOBILIER

SITUATION DANS L'EDIFICE : N. II (Dans le chœur, fenêtre Nord).

PROVENANCE :

MATERIAUX :

DIMENSIONS : Hauteur: 4,80 mètres. Largeur 1,50 mètre.

EPOQUE : Premier quart du XVIe siècle.

PROTECTION M. H. : I.D.

Theme Iconographique : Martyre de Sainte Barbe et donateurs.

Description : DESCRIPTION SYSTEMATIQUE (Cf. croquis).

a1 - a2 :

Jeanne Du Chastel et ses deux filles, Marie et Helène, en costume du début du XVIe siècle, présentées par Sainte Barbe reconnaissable à sa tour. Jeanne Du Chastel, qui épousa Louis de Boutteville en 1498, a pu être identifiée comme telle grâce à sa robe armoriée au parti Boutteville-Du Chastel. Au second plan, sa fille porte une robe aux armes de Boutteville pleines (Cf. Couffon C. A. 1957, p. 97 - 98).

b1 - b2 :

Louis de Boutteville, son fils Yves et la femme de celui-ci, Renée de Carné, présentés par Saint Fiacre. Louis et Yves de Boutteville se reconnaissent aux armoiries figurées sur leur cotte. Aux pieds de Louis de Boutteville, son armet à plume d'autruche et sans crête (Cf. Couffon, ibid.). Cette identification est plus vraisemblable que celle de la Comtesse Du Laz (Cf. infra, essai de datation, et annexe IV).

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL (N II)

c1- c2 :

Vierge-Mère foulant aux pieds un serpent. A la base du dais, inscription répétée : "G. LUAR DRA". Sur la bordure du manteau de la Vierge, inscription répétée : "AVE MARIA". Sur le socle, inscription : "RESTAURE PAR LA FAB. DU [CAR] MEL DU MANS PAR M.M. HUCHER ET FILS SU^{RS} EN 1887".

a3- :

Ange visitant Sainte-Barbe enfermée dans sa tour.

b3- :

Sainte-Barbe et son père lui montrant la tour où elle doit être enfermée. Sur la bordure du manteau du père de Sainte Barbe se lisent quelques lettres : M R O (ou Q ?) I B : M CORBIC MIO Les autres lettres, encrassées, ne sont pas lisibles.

c3- :

Sainte-Barbe enfermée dans sa tour. Pénombre.

a4- a5- b4- b5- c4- c5 :

Décor d'architecture Renaissance identique dans les trois lancettes : il se compose d'un dais en anse de panier recoupé au centre par une sorte de clé très pendante, et surmonté de deux niveaux successifs de niches, se raccordant d'ailleurs mal l'un à l'autre car l'arcade supérieure est beaucoup plus large que l'arcade médiane. Est-ce un collage? Décor de guirlandes et de pots à feu. En a4 et b4, à la base de l'arcade, inscription répétées chacune deux fois :

a4 : AVE GR ...

b4 : IN OMNEM
(la deuxième fois, à l'envers)

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE-BARBE

VITRAIL (N II)

RESEAU :

Armoiries modernes, imitées sans doute des anciennes. Ce sont les mêmes que celles du vitrail du croisillon Nord (mort de Sainte-Barbe).

B I :

Mi-parti Trégain au lambel d'azur à trois pendants, et Kermeno.

F I :

Mi-parti Trégain au lambel d'azur à trois pendants... et La Bouéxière.

C II :

Mi-parti Boutteville-du Chastel.

E II :

Trégain au lambel d'azur à trois pendants.

D III :

Boutteville plein.

II- REMARQUES STYLISTIQUES - ESSAI DE DATATION -.

Couleurs dominantes : blanc, or, bleu

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL (N II)

La Composition rappelle celle du vitrail de la Transfiguration (au Sud du choeur).

Essai de datation :

En ce qui concerne l'identification des donateurs et les indications de date qui peuvent en découler, l'interprétation de M. Couffon nous paraît la plus convaincante. Il voit dans les deux donateurs les mêmes personnages que ceux du vitrail de la Transfiguration au Sud, mais représentés à une époque plus tardive de leur vie puisqu'ils sont figurés ici en présence de leurs enfants et de l'épouse de l'un d'eux. D'après M. Couffon, les deux filles de Jeanne Du Chastel n'étaient pas encore mariées (Marie épousa en 1523 Julien Le Jeune, seigneur de la Morlaye) et ce vitrail daterait donc de la période 1512 - 1523, 1512 étant la date de l'achèvement de la chapelle d'après l'inscription de la voûte du croisillon Nord, et 1523 celle du mariage en question. (1).

Fondées en grande partie sur la généalogie des Boutteville établie par Guy Autret de Missirien et publiée par la Comtesse Du Laz, cette identification et cette démonstration nous paraissent satisfaisantes, à une réserve près : nous les acceptons en ce qui concerne le seul vitrail Nord, mais l'étude du vitrail de la Transfiguration montre qu'il est hasardeux de se fier aux armoiries partiellement restaurées et sans doute mal restaurées des donateurs ; il nous paraît donc excessif d'affirmer que les deux vitraux représentent les mêmes donateurs à une époque différente de leur vie.

Cette réserve nous est dictée par le témoignage de la Comtesse du Laz qui a repéré dans l'un des réseaux (en l'occurrence au Sud) une alliance Boutteville-Quimerc'h et qui a tendance, elle aussi, à voir les mêmes donateurs

(1) COUFFON (R).- La chapelle Sainte-Barbe, Congrès Archéologique, Cornouaille (1957), p. 28.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE
VITRAIL (N II)

dans les deux vitraux, ces donateurs étant cette fois non pas Louis de Boutteville et Jeanne Du Chastel, mais leurs parents Jean de Boutteville et Marie de Kerimerc'h (ou Quimerc'h). Nous renvoyons à l'étude du vitrail de la Transfiguration pour déterminer dans quelle mesure il convient de retenir la version de la Comtesse Du Laz.

Ce qui précède nous conduit, en tout cas, à considérer comme totalement dépassée la version de De Groër, inspirée probablement, il faut le dire à sa décharge, des lignes consacrées par Couffon aux verrières de Sainte-Barbe dans son étude sur "la peinture sur verre en Bretagne" parue en 1945 (1). Chez les deux auteurs, on observe la même confusion entre Jean et Louis de Boutteville (2) et une tendance, en se fondant sur la mort vers 1512 d'un Jean de Boutteville (3), à vouloir utiliser cette date qui concorde à merveille avec la fin des travaux de gros-oeuvre et de décor de la chapelle (date de la voûte du croisillon Nord), pour en conclure que l'ensemble des vitraux est de cette période.

Les recherches ont heureusement progressé depuis cette étape, et, en définitive, à moins d'élargir la conception de la Comtesse Du Laz en l'étendant à la descendance de Jean de Boutteville et de Marie de Kerimerc'h (Cf. Annexe IV), la seule interprétation vraiment satisfaisante et qui tienne

(1) DE GROER, op. cit. p. 154.

COUFFON, op. cit., Mem. Soc. Hist. Archéol. Bretagne, t XXV (1945) p. 29 et 62.

(2) GUILLOTIN DE CORSON également avait déjà fait cette confusion. Cf. Pardons et pèlerinages de Basse-Bretagne... 1898, p. 288.

(3) Il doit s'agir, en fait, de Jean de Boutteville, fils d'un autre Jean et de Marie Kerimerc'h qui serait mort le 10 août 1513 au Combat de la Cordelière (Cf. Jegou Du Laz, op. cit. p. 15 n 1). Quant à Louis de Boutteville, alors seigneur du Faouët en 1512 et époux de Jeanne Du Chastel, il vivait encore en 1536 (Cf. A. D. Morbihan, Galles, Dictionnaire des terres nobles... t. I, Baregan en Le Faouët).

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE
VITRAIL (N II)

réellement compte des armoiries existantes est celle de M. COUFFON publiée dans le Congrès Archéologique de 1957.

III - ETAT DE CONSERVATION - RESTAURATIONS :

L'inscription en bas, à droite, fait état de restaurations exécutées en 1887 par Hucher, du Mans.

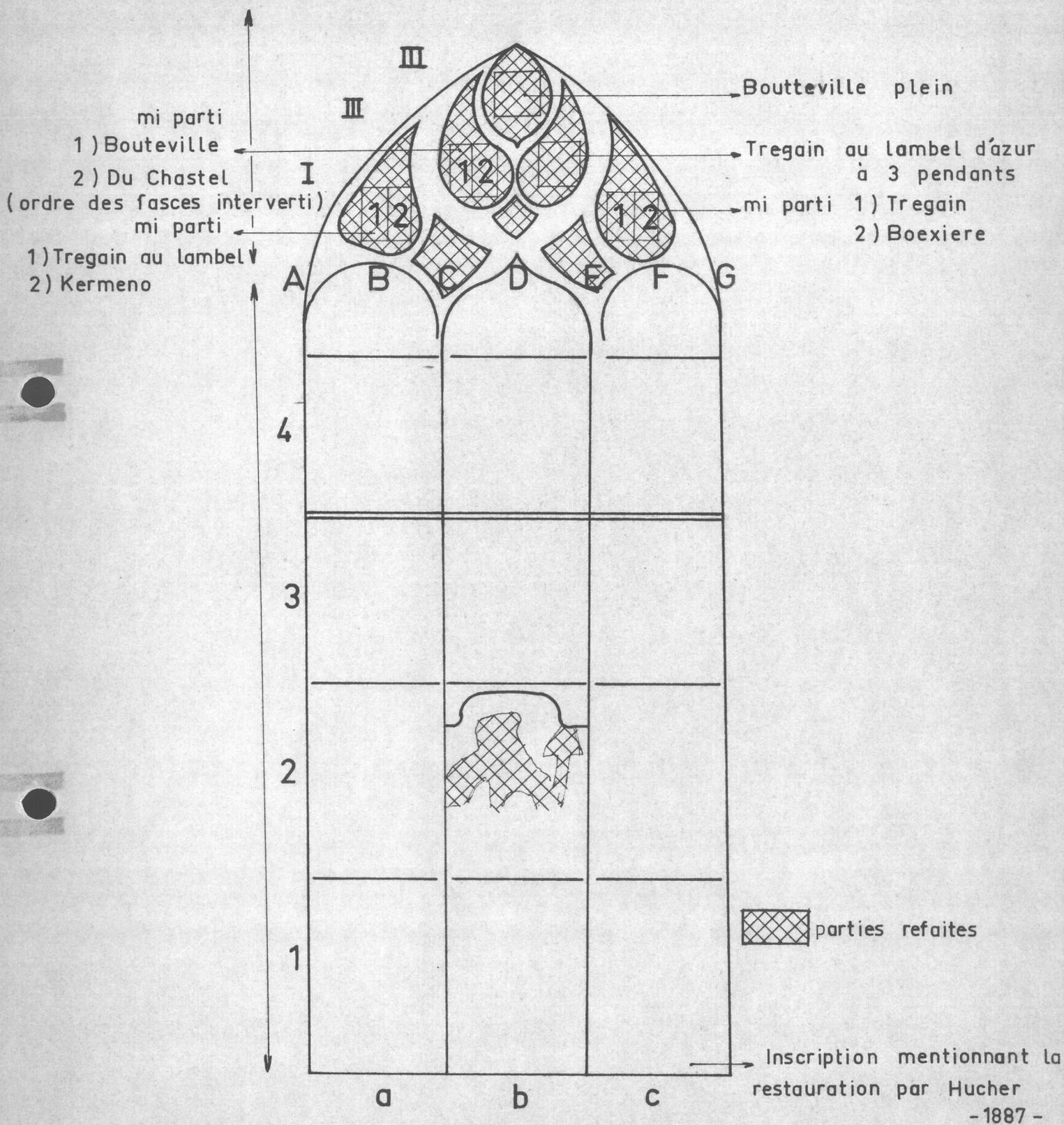
Ces restaurations ont dû porter sur le personnage de Saint-Fiacre (b2), le père de Sainte Barbe (b3) et la réfection complète du réseau. Dans sa publication de 1898, Guillotin de Corson fait état de restaurations importantes.

IV - DOCUMENTATION :

- COUFFON (René).- La peinture sur verre en Bretagne ; origine de quelques verrières du XVI^e siècle, dans Mem. Soc. Hist. Archéologique, Bretagne, t. XXV (1945), p. 29 et 62.
- COUFFON (René).- Le Faouët, chapelle Sainte-Barbe, dans Congrès archéologique de France, C XVI^e session, Cornouaille, (1957), p. 97 - 98.
- GROER (Léon de).- L'architecture gothique des XV^e et XVI^e siècles dans les anciens diocèses de Quimper et de Vannes.- Thèse de l'Ecole des Chartes, 1943, p. 154.
- GUILLOTIN DE CORSON. (C^{hne}).- Les pardons et pèlerinages de Basse-Bretagne. Première série : diocèse de Vannes - Rennes, J. Plihon et L. Hervé, 1898, p. 288.
- JEGOU DU LAZ (Comtesse).- La baronnie du Faouët.- Vannes, Galles, 1892, p. 14-17.

LE FAOUET

Chapelle Sainte Barbe



VITRAIL N II (Fenêtre Nord du Chœur)
Martyre de Sainte Barbe

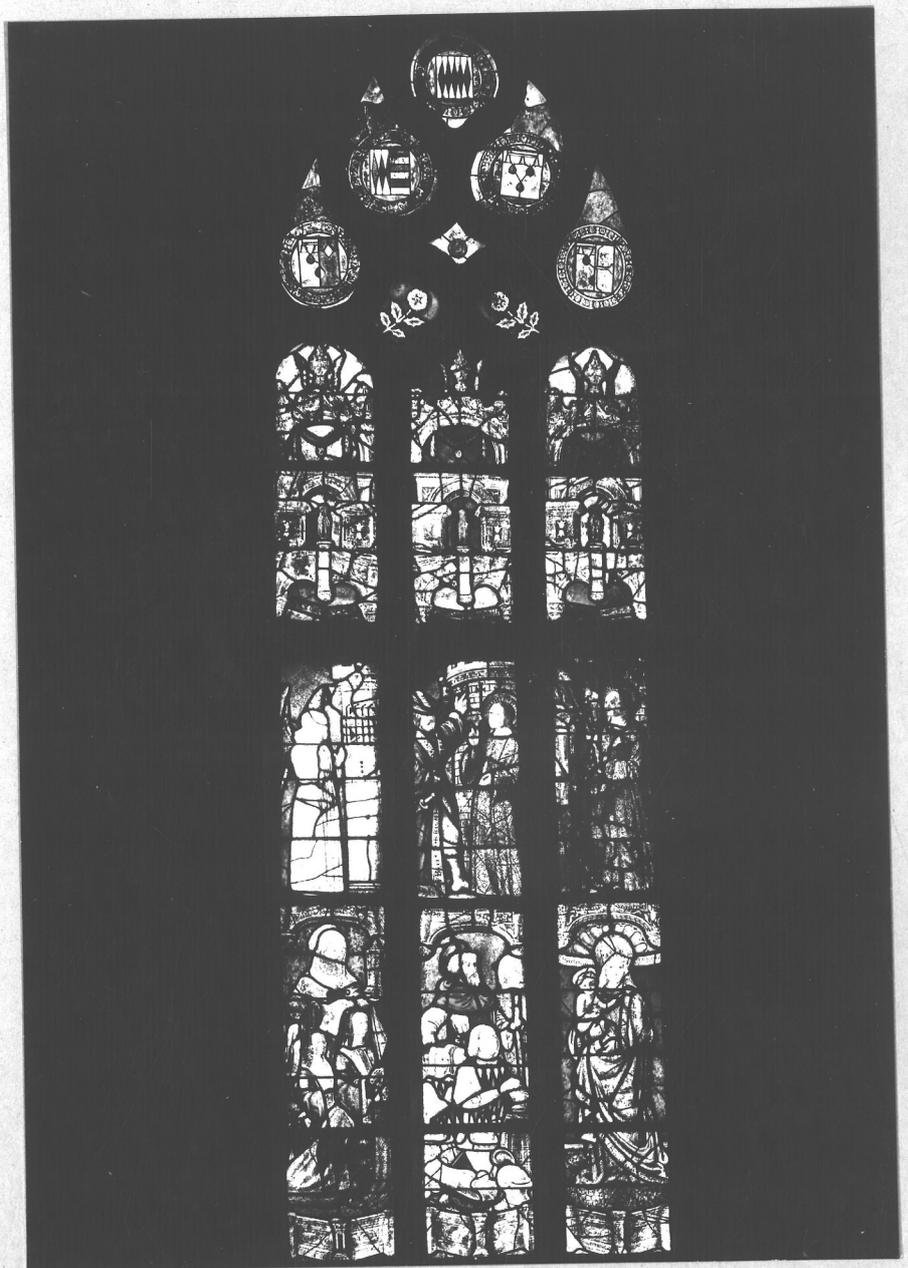
07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0001
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

LE FAOUET

Chapelle Ste-Barbe

Choeur, mur Nord
Vitrail
Vue générale

Cliché DAGORN
66.56.84.V



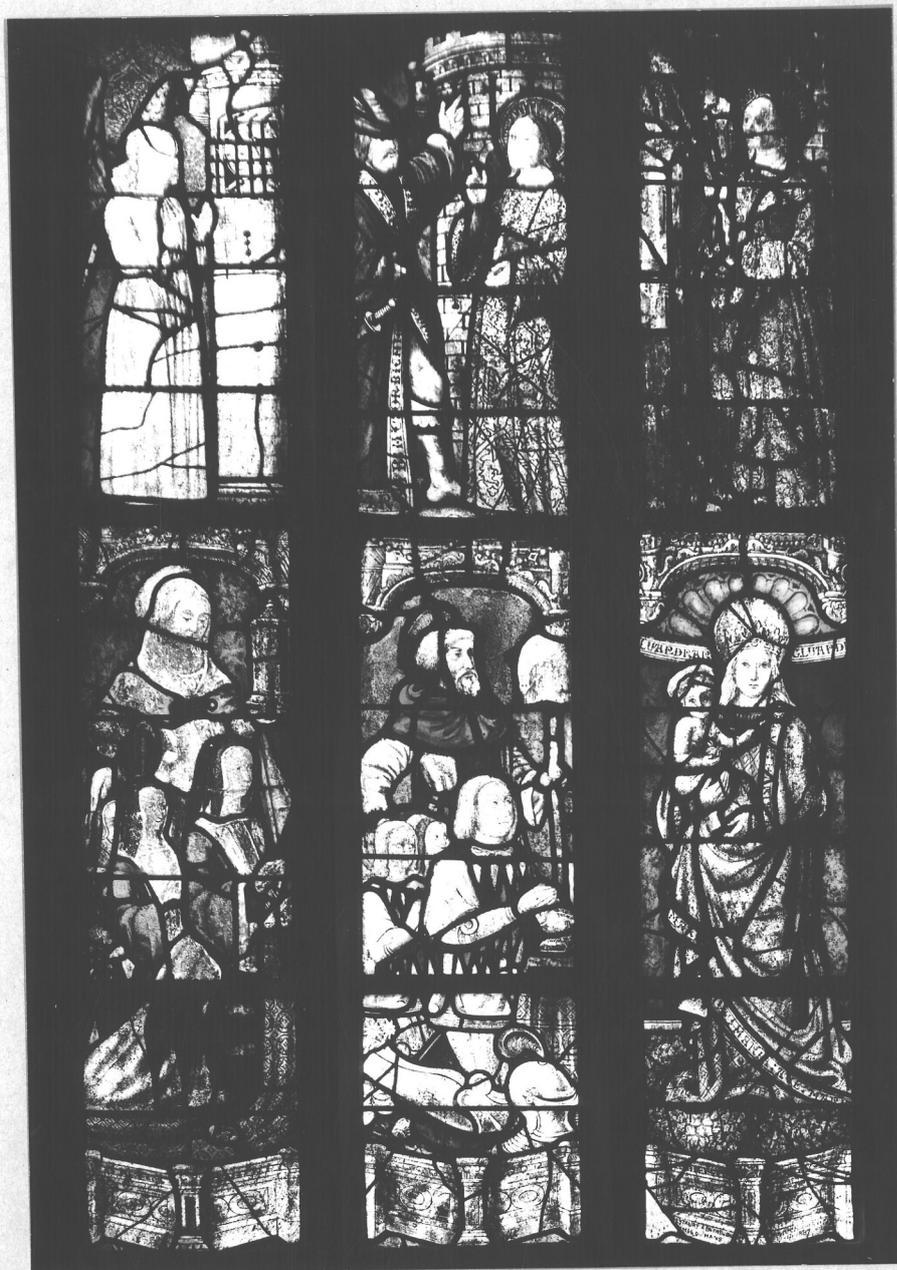
07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0001
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

LE FAOUE

Chapelle Ste-Barbe

Choeur, mur Nord, vitrail
Panneaux de l'étage moyen

Cliché DAGORN
66.56.85.V



07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0001
07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

LE FAUET

Chapelle Ste-Barbe
Choeur, mur Nord, vitrail
Panneaux supérieurs et réseau

Cliché DAGORN
66.56.87.V

